



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AU RÉV. SAMUEL KOBIA, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
DU CONSEIL MONDIAL DES ÉGLISES DE GENÈVE**

Jeudi 16 juin 2005

Cher Secrétaire général,

"A vous grâce et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus Christ" (*Ph 1, 2*). Avec ces paroles de saint Paul, je vous accueille avec joie, ainsi que les membres de la délégation du Conseil mondial des Eglises. Après votre élection en tant que Secrétaire général, vous aviez prévu de rendre visite à mon bien-aimé prédécesseur, le Pape Jean-Paul II. Bien que cet espoir n'ait pu se réaliser, je vous remercie d'avoir représenté le Conseil mondial des Eglises à ses funérailles, et j'exprime ma gratitude pour le message que vous m'avez envoyé à l'occasion de l'inauguration solennelle de mon ministère en tant qu'Evêque de Rome.

Les relations entre l'Eglise catholique et le Conseil mondial des Eglises se sont développées lors du Concile Vatican II, au cours duquel deux observateurs de Genève ont été présents lors des quatre sessions. Cela conduisit, en 1965, à l'établissement du Groupe de Travail commun en tant qu'instrument de contact et de coopération permanents, qui devait tenir compte de la tâche commune de l'unité, en réponse à la prière du Seigneur "afin que tous soient un" (*Jn 17, 21*). En novembre prochain, une importante consultation sur l'avenir du Groupe de Travail commun aura lieu pour célébrer le 40 anniversaire de sa fondation. Je forme des vœux et des prières afin que son objectif et que sa méthode de travail soient ultérieurement clarifiés, en vue d'une compréhension, d'une coopération et d'un progrès oecuméniques toujours plus efficaces.

Au tout début de mon Pontificat, j'ai déclaré que je prenais comme "premier engagement de travailler sans épargner mes forces à la reconstruction de l'unité pleine et visible de tous les fidèles du Christ". En plus de bonnes intentions, cela exige "des gestes concrets [...] qui pénètrent les âmes et remuent les consciences, appelant chacun à cette conversion intérieure qui est le

présupposé de tout progrès sur la voie de l'oecuménisme" (*Missa pro Ecclesia*, n. 5).

Le Pape Jean-Paul II a souvent rappelé que le coeur de la recherche de l'unité des chrétiens est l'"oecuménisme spirituel". Il considérait que son essence était d'être dans le Christ: "Croire au Christ signifie vouloir l'unité; vouloir l'unité signifie vouloir l'Eglise; vouloir l'Eglise signifie vouloir la communion de grâce qui correspond au dessein du Père de toute éternité. Tel est le sens de la prière du Christ: "Ut unum sint"" (Lettre encyclique *Ut unum sint*, n. 9).

J'espère que votre visite au Saint-Siège a été fructueuse et a renforcé les liens de compréhension et d'amitié entre nous. L'engagement de l'Eglise catholique en vue de la recherche de l'unité chrétienne est irréversible. Je souhaite donc vous assurer qu'elle désire poursuivre la coopération avec le Conseil mondial des Eglises. Je vous renouvelle, Monsieur le Secrétaire général, mes encouragements particuliers, ainsi qu'aux membres du Comité central et à tout le personnel, dans votre travail de diriger et de renouveler cet important organisme oecuménique. Je vous prie de croire en l'assurance de mes prières et de ma bienveillance constante. "A vous grâce et paix en abondance" (2 P 1, 2).

© Copyright 2005 - Libreria Editrice Vaticana